



François, pape jésuite

HORIZONS

SAINT-MICHEL

[Revue Périodique de l'Association Royale des Ancien(ne)s Elèves du Collège Saint-Michel - Mai 2013]

Ad Maiorem Dei Gloriam

[Horizons Saint-Michel N°86 - mai 2013]

Association Royale des Ancien(ne)s Elèves
du Collège Saint-Michel (AESM)
24 Boulevard Saint-Michel, à 1040 Bruxelles
E-mail: contact@aesm.be
Site Internet: www.aesm.be
Compte bancaire: 191-7110461-36
Compte spécial cotisations: 742-0087977-33

Comité de rédaction

Comité de rédaction : Amaury Arnould (Ads 2007),
rédacteur en chef ; Baudouin Hambenne (Ads
1980), corédacteur en chef ; Philippe Stiévenart ;
Guy Nauwelaers (Ads 1946) ; Henry Vanderlinden (Ads
1966) ; Quentin Renson (Ads 2007) ; Guillaume Possoz
(Ads 2007) ; Thibaut Radomme (Ads 2007) ; Lê Binh Tu
Pham (Ads 2006) ; Vincent de Vos.

La revue est distribuée à tous les Anciens du Collège.
La cotisation à l'AESM est fixée à :
€ 30 pour les Anciens & Anciennes sortis avant 2000,
€ 100 ou plus pour les membres d'honneur.
€ 10 pour les Anciens et Anciennes sortis en 2000 et après.

Attention, les cotisations doivent être versées sur le
compte spécial 742-0087977-33 avec votre ID et vos
nom et prénom. L'AESM a attribué un ID à chaque
Ancien(ne) ; Il figure sur tous les courriers adressés par
l'AESM aux Ancien(ne)s. Si vous l'avez égaré, envoyez
un email à contact@aesm.be

Sauf restriction de son auteur, la correspondance
adressée à l'Association ou aux membres du comité
de rédaction est susceptible d'être publiée en tout ou
en partie. La correspondance destinée au comité de
rédaction doit être adressée à :

E-mail: amaury.arnould@aesm.be

Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs
auteurs.

- 1 Editorial
- 2 **Le Pape François,
venu du sud et jésuite**
- 4 Rappel de cotisation
- 6 Actualités
du Collège Saint-Michel
- 10 Bons souvenirs
du Collège Saint-Michel
- 11 In Memoriam Pierre Defoux
- 13 Conférence du Professeur
Marcel Rufo
- 15 Jalons

Chère lectrice, Cher lecteur,



Amaury Arnould,
Rédacteur en chef (Ads 2007)

Voici le deuxième numéro d'Horizons de cette année
2013. L'AESM profite de cette occasion pour adresser
ses vœux de succès au nouveau pape jésuite, Fran-
çois.

Dans ce numéro 86, tu découvriras un article sur
notre nouveau pape, la rubrique des Actualités du
Collège Saint-Michel pilotée par notre corédacteur
en chef Baudouin Hambenne, ainsi que la rubrique
Bons souvenirs du Collège, dirigée cette fois-ci par
notre ami Guy Nauwelaers. Tu auras également l'oc-
casion de lire un hommage à Pierre Defoux, ainsi
qu'un compte-rendu de la conférence du Professeur
Marcel Rufo.

Comme tu le sais sans doute, ton Association a
créé une page Facebook « Association Royale des
Ancien(ne)s élèves du Collège Saint-Michel » ; si tu
ne l'as pas encore fait, nous t'encourageons à nous
rejoindre ! Nous invitons également ceux qui le sou-
haitent à rédiger une carte blanche et à l'envoyer à
l'adresse horizons@aesm.be, tout comme les infor-
mations sur tes publications ou les jalons.

Par ailleurs, notre Association est toujours à la re-
cherche d'Anciennes et d'Anciens qui désirent nous
donner un peu de leur temps pour nous aider à
concrétiser les différents projets qui nous tiennent
à cœur, afin d'aider notre Collège, ses anciens, ses
élèves actuels, leurs parents et leurs professeurs.
Si tu es intéressé, tu peux envoyer un e-mail à baudouin.gillis@aesm.be

Tu as reçu l'appel de cotisation de ton Association
pour l'année 2013 ; si tu n'y as pas encore donné suite,
nous espérons que tu y répondras favorablement.

En lançant ce nouvel Horizons, nous souhaitons par-
ticulièrement féliciter la troupe du Théâtre des Trois
Portes dirigée par Frédéric Mercier (avec l'aide de
Paolo Tomassini) pour son excellente interprétation
d'Antigone de Jean Anouilh. Après avoir mis brillam-
ment en scène six pièces pour le Théâtre des Trois
Portes, Frédéric Mercier raccroche cette année les
crampons sur un beau succès. Au fil des années, il
n'a cessé de prouver qu'en plus d'être un grand pro-
fesseur, il était aussi un excellent metteur en scène,
ce qui fait de lui l'un des derniers porte-drapeaux de
la tradition jésuite au Collège. Nous nous félicitons
également du succès de la conférence du Professeur
Marcel Rufo et de la dernière fête du Collège !

Bonne lecture,

Amaury Arnould,
Rédacteur en chef



Pierre Murlon Beernaert sj,
Aumônier AESM, Communauté Jésuite
du Sacré-Cœur de Charleroi (ads 1954)

Le Pape François, venu du sud et jésuite

Quand vous avez eu l'annonce de « la fumée blanche », quelles ont été vos réactions ?

Mes premiers sentiments ont été l'étonnement et la surprise : sur 115 cardinaux électeurs, il n'y avait qu'un seul jésuite. C'est lui qui a été choisi : J.M. Bergoglio... Nous regardions la T.V. ensemble, le 13 mars : notre surprise fut grande, comme celle des deux confrères qui commentaient à la T.V. l'élection. Ce fut aussi un moment d'émotion et de joie : le choix si parlant de son nom 'François' (plusieurs saints jésuites portent ce nom) ; sa simplicité réelle ; sa demande qu'on prie pour lui et le ministère qu'il inaugurerait en bénissant la foule rassemblée. Or le silence qui suivit fut impressionnant sur la place St Pierre – un moment dense de communion profonde... Enfin, ce Pape venu du sud s'est présenté d'abord comme évêque de Rome, en successeur de Pierre !

Dans l'histoire, y eut-il beaucoup de religieux à devenir Pape ?

En vingt siècles, sur les 266 Papes, une cinquantaine ont été des religieux ; ce n'est pas vraiment exceptionnel : surtout des bénédictins, et 5 franciscains, 4 dominicains, mais un seul jésuite... À dire vrai, il faut surtout souligner que c'est un pape venu du sud, un latino-américain d'Argentine, et non pas un cardinal issu de la Curie romaine, ce qui est significatif.

Quels liens entre ce nouveau Pape et la Compagnie de Jésus ?

Né en Argentine (décembre 1936) de parents émigrés italiens du Piémont, l'actuel Pape François après sa formation comme jésuite a été ordonné prêtre dans la Compagnie en 1969 (la même année que moi !) Il a été Provincial des Jésuites d'Argentine, sous la dictature de Videla, puis évêque coadjuteur et archevêque de Buenos-Aires, primat d'Argentine. Comme jésuite, il sait l'importance du 'discernement', qui jette un pont entre principes chrétiens et réalités vécues...

Cependant dès qu'un religieux est nommé évêque, il est délié de son vœu d'obéissance concernant ses

tâches et ses missions. La situation est alors renversée : quand le Pape François a téléphoné pour inviter le Père Général à le rencontrer, c'est ce dernier qui a présenté les services des Jésuites au Pape, qui lui a vite dit : « Nous allons continuer à nous tutoyer, n'est-ce pas ! »

Des critiques sévères se sont cependant élevées : qu'en penser ?

Quelques allégations ont de fait été lancées ; mais chacun sait qu'il s'agit toujours de contrôler la véracité d'une allégation... On a parlé d'une mauvaise santé, d'un seul poumon encore en état, de son âge aussi. Que le Pape actuel ait été opéré d'un kyste au poumon à vingt ans, c'est certain ; mais il a toujours ses deux poumons et il a du souffle, Dieu merci. Il est âgé de 76 ans, mais sept papes plus âgés ont été choisis avant lui, dont Jean XXIII et Benoît XVI. Quant à ses attitudes pendant la dictature argentine, des rumeurs ont été lancées et se sont avérées fausses (voir Adolfo Perez Esquivel, prix Nobel de la Paix & Armand Veilleux, abbé de Chimay qui a été en Argentine à l'époque). Dès qu'on est appelé à une telle tâche, des critiques fusent – et ceci me paraît surtout révélateur sur ceux qui lancent de telles critiques et sur leurs intentions !

Des représentants de la laïcité, en Belgique, n'ont pas ménagé leurs critiques...

Il est vrai que quelques représentants ont lancé, dans les médias, des critiques assez violentes à l'égard du nouveau Pape. Si chacun a le droit, certes, de s'exprimer, on pourrait sans doute attendre plus de 'tolérance', lorsque se produit un tel événement rare et se vit une telle communion, avec un retentissement universel. Ou alors ne pourrait-on plus parler de 'conclave', de 'fumée blanche', de 'la messe est dite' que de manière laïque, pour le monde de la politique ??? Ce qui serait plus inquiétant, à mon sens, c'est qu'il n'y ait aucune critique, car cela signifierait une indifférence à ce qui se déroule.

Dans notre monde, selon le PEW FORUM (USA), sur moins de 7 milliards d'êtres humains, les fils d'Abraham le croyant sont :

- Juifs : 14 millions (0,2%) ;
- Chrétiens : 2.200 millions (32%), ce qui est un nom de famille, avec une petite majorité de catholiques, soit 51-52% ; avec 12% d'orthodoxes et 36-37% de protestants, anglicans, évangéliques...
- Musulmans : 1.600 millions (23%), avec sunnites, chiites, druzes, alaouites (Syrie)...

En outre, 16 % d'humains se disent actuellement sans appartenance religieuse.

Et quelles sont à présent les grandes étapes à venir ?

Il est clair qu'il s'agit de laisser du temps au temps, pour prendre la mesure des défis posés avec leur enjeu vital. Après la belle rencontre, à Castel Gandolfo, entre le Pape émérite et le nouvel élu – un vrai tournant –, le Pape actuel aura à se choisir un 'secrétaire d'état' (son bras droit) et à désigner les responsables des départements de l'administration de la Curie (on parle à Rome de 'dicastères'). Or ce Pape n'est pas issu du monde de la Curie ; il se présente d'abord comme évêque de Rome, ce qui est important au point de vue œcuménique. Le grand espoir, au-delà des gestes concrets et humbles, est qu'il y ait demain un exercice plus authentique de la collégialité épiscopale, dont avait si bien parlé Vatican II.

Chaque successeur de Pierre a évidemment son 'style' : Benoît XVI était un bon enseignant et un solide théologien ; le Pape François est assurément très différent : un homme de proximité, un témoin de l'Évangile en actes concrets et en gestes neufs, un homme qui parle d'une Église pauvre et d'une Église des pauvres. Or notre temps n'a-t-il pas davantage besoin de témoins que d'enseignants ? Rendez-vous à Rio (23/28 juillet) pour les JMJ où la présence du pape François est confirmée – affaire à suivre. Nous pouvons tous prier pour lui et sa mission !



www.vatican.va





Baudouin Gillis,
Président de l'AESM (ads 1966)

Chère Ancienne, cher Ancien,

Ceci est un rappel et ne s'adresse qu'à ceux qui n'auraient pas encore payé leur cotisation 2013. D'emblée merci aux nombreux qui ont déjà versé leur cotisation et d'avance merci à ceux qui le feront dès maintenant.

Le mot « crise » est partout présent, mais souvent n'est pas utilisé à bon escient. Ne s'agit-il pas plutôt d'une évolution rapide de nos paramètres classiques de pensée, comme on l'observe par exemple dans la construction et le renforcement de l'Europe face au protectionnisme et au repli sur soi ? N'est-ce pas plutôt les pays émergents qui dans leur élan déplacent les centres de décision ? N'ayons pas peur : le Pape François, argentin et jésuite, nous ouvre la voie vers un renouveau.

Tout ceci bouleverse notre société et bon nombre d'entre nous se posent la question : que pouvons-nous faire concrètement ?

L'AESM, modestement, essaie d'apporter sa pierre à la réflexion et surtout à l'action. Ci-dessous, vous lirez ce que nous avons fait et ce que nous projetons de réaliser avec votre aide.

Merci pour votre soutien, il sera directement dirigé vers les Anciens et vers l'éducation dans le respect de nos valeurs : respect, solidarité, prise de responsabilité.

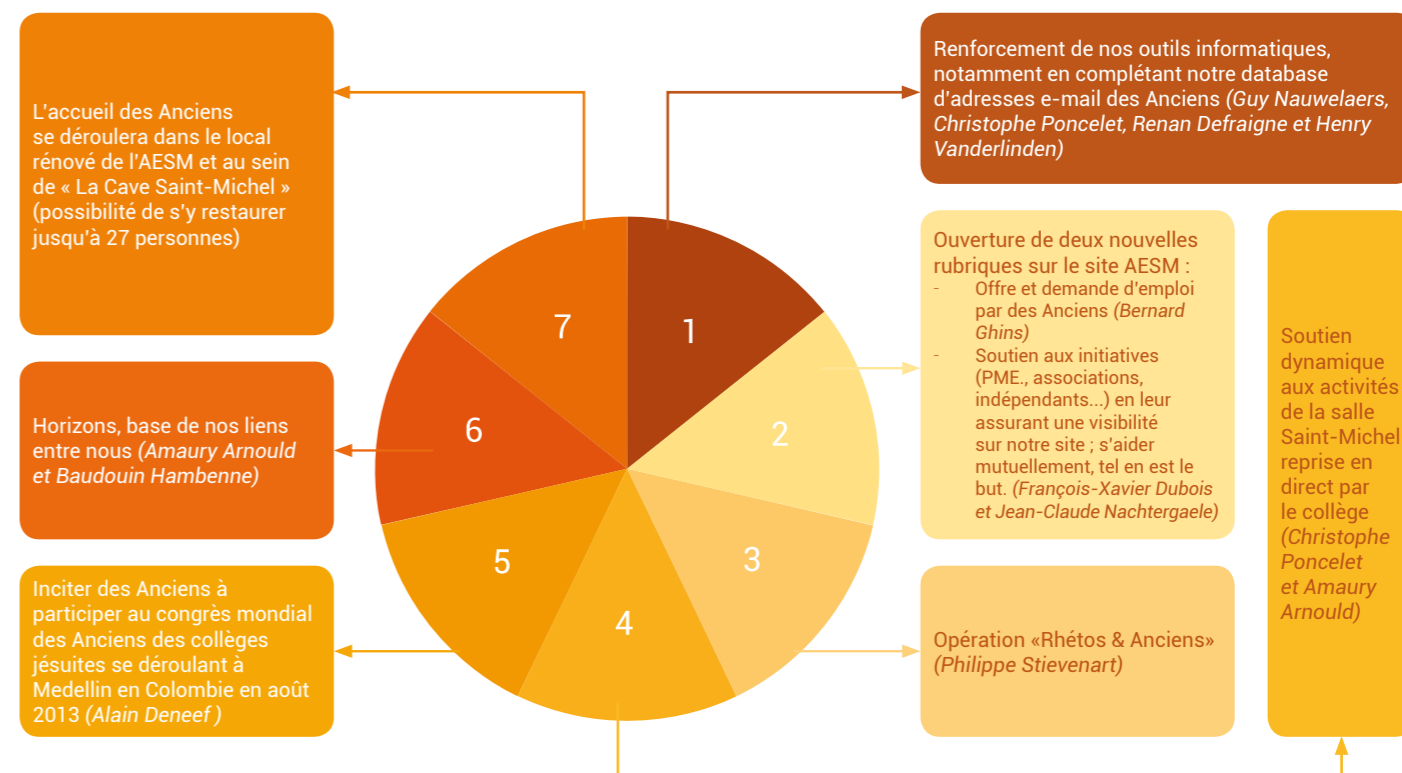
« Il sera beaucoup demandé à ceux qui ont beaucoup reçu. »

Baudouin Gillis
Président de l'AESM

Ce que nous avons réalisé en 2012 :

- 1. Rencontre entre les Anciens et les Rhétos** : expliquer, informer, partager l'expérience d'un métier (*P. Stievenart*)
- 2. Soutien à la remédiation** en mathématiques et néerlandais pour élèves en difficulté (*Cindy Harvanek*)
- 3. Parution de la revue «Horizons»** 6 fois par an soutenant les Anciens dans leurs initiatives, donnant les infos sur votre collège et sur les autres Anciens. (*Amaury Arnould et Baudouin Hambenne*)
- 4. Soutien aux engagements des Anciens** se présentant aux élections communales (*Christophe Poncelet*)
- 5. Soutien aux associations** non marchandes animées par un Ancien en leur donnant une visibilité (*Jean-Paul Antoine*)

En 2013, voici le budget et les actions y afférentes si le montant des cotisations est suffisant :



Nous cherchons dans tous les domaines des coopérations. Merci de te faire connaître.

Combien ?

La cotisation 2013 est de :

- 30,00 € ➔ pour les Anciens et Anciennes sortis en 2002 ou avant
- 10,00 € ➔ pour ceux et celles sortis en 2003 ou après
- 200,00 € ➔ pour ceux et celles qui en ont les moyens et qui peuvent soutenir davantage la démarche de l'AESM

Le duo-leg est une possibilité pour certains d'entre vous de nous soutenir : renseignez-vous chez votre notaire.



Baudouin Hambenne,
Professeur titulaire de rhétorique
Corédacteur en chef (ads 1980)

In aqua sanitas, in uino malum

Tabagisme, alcoolisme, consommation de stupéfiants, cyberdépendance,... la liste des assuétudes auxquelles sont soumis les jeunes aujourd'hui est malheureusement aussi longue que redoutable. Parents et enseignants paraissent souvent bien démunis. Est-ce pour autant une raison de baisser les bras ? Le collège ne le croit pas. Aussi face à ces inquiétantes problématiques organise-t-il régulièrement des journées d'information, de sensibilisation et de prévention à l'intention des élèves. Horizons a demandé à deux élèves de M. Vincent de Vos, titulaire de la 5T1 de relater la journée qui permet à l'ensemble des jeunes de 5T (classe de Poésie) d'aborder la problématique de la consommation d'alcool. Timotée Sébert et Julien Oosterbosch nous la racontent.

In aqua sanitas, in uino malum

Nous sommes le mercredi 6 février. Les élèves du 3e degré sont rassemblés dans la cour. Il fait frisquet. La «journée assuétude» va commencer. La sonnerie retentit. Bien, voyons ce que l'on nous a réservé...

Assuetus, -a, -um: habitué, habituel

Nous sommes tous dirigés vers le théâtre où nous attend M. Schepers qui se décrit comme «malade en sursis». Il débute en nous parlant simplement de ses réflexions à propos des jeunes et de leur consommation de cigarettes, de joints, et enfin du «produit», ce «produit» qui est entré dans sa vie très tôt, et qui s'est accroché à lui comme un chien à un os. Alors, commence sa biographie, évidemment profondément liée à ses problèmes de boisson. Elle raconte l'histoire d'un professeur de gymnastique qui se réveille avec une bouteille de whisky à la main et qui la remplace lorsqu'elle est vide. Les ennuis le suivent partout : à la maison avec une femme et des enfants incapables de l'aider malgré leur volonté, au travail où il n'a plus aucune autorité et où les élèves l'appellent «l'alcoolique». Arrive la première thérapie, puis la deuxième, puis les autres, à chaque fois de plus en plus longues, mais sans meilleur résultat. Le voilà à la rue, sans famille, sans argent, avec pour seule compagnie, quelques huissiers. Sa remontée, comme il nous l'a décrite, nous semble bien désagréable, nous voilà



prévenus! Vingt ans plus tard, il est toujours endetté, guéri mais il doit toujours se battre contre les tentations quotidiennes. Voilà une situation qui nous fait réfléchir. Il est dix heures, nous le laissons donc, avec à l'esprit, son témoignage marquant.

A.A. et Al-Anon

Nous sommes à présent répartis en plusieurs groupes et dirigés vers des ateliers dans divers locaux de l'école. Qu'importe, nous avons tous les deux les mêmes associations comme hôtes, des représentants des Alcools Anonymes et un autre groupe de soutien moins connu, Al-Anon. Les personnes qui nous accueillent ont toutes ressenti les effets de l'alcool, soit sur elles-mêmes, soit sur un membre de leur entourage, ce qui est tout aussi pénible d'après les témoignages. «Fumer nuit gravement à votre santé et à celle de votre entourage.». Nous n'aurions jamais cru que «boire» aurait



aussi pu servir de sujet à ce slogan. Après la narration de M. Schepers, obtenir le point de vue des familles, c'est... différent. Il reste encore un peu de temps, nous pouvons donc poser les questions qui nous viennent à l'esprit, que ce soit sur les réunions ou sur les histoires qui nous ont été relatées. Nous avons maintenant notre pause, puis nous retournerons au théâtre pour le dernier rendez-vous.

A chaque mal son docteur

Le docteur Gueibe se tient devant nous, tout sourire. Contrairement à ce qu'on pourrait penser, son discours ne sera pas théorique, encore moins pour la prohibition des drogues. Il nous décrit brièvement son métier (alcoologue), puis il se lance dans de nombreuses anecdotes, de ses colloques jusqu'à ses propres expériences. Il illustre ses propos par intonations, mimiques et imitations grotesques. Il ne nous en faut pas

plus, il a capté notre attention. De plus, son message nous plait et se trouve peut-être plus pertinent à notre âge que les autres interventions de nos visiteurs précédents: « Amusez-vous mais connaissez vos limites et soyez attentifs à vos amis ». Il nous donne d'ailleurs quelques conseils, corrige quelques croyances estudiantines. Après nous avoir conscientisés pendant près d'une heure et demie, il reste à peu près cinq minutes pour les questions. Bien trop peu pour tous les bras levés ! Mais le docteur Gueibe est attendu, ne le mettons pas en retard. C'est dommage, il était bien sympathique. Si nous avons pu conclure son exposé, nous aurions cité Baudelaire: «Si le vin disparaissait de la production humaine, il se ferait dans la santé et dans l'intelligence un vide, une absence plus affreuse que tous les excès dont on le rend coupable.» A condition, nous en avons bien conscience désormais, d'en user avec sagesse et modération... « Ne quid nimis », « rien de trop », dirait Horace en sage épicurien !



Baudouin Hambenne,
Professeur titulaire de rhétorique
Corédacteur en chef (ads 1980)

Les Olympiades de mathématiques

Aux côtés du concours de version latine, de celui de culture grecque, du tournoi d'éloquence, du rhétro trophy sportif, des olympiades de sciences, figure un autre grand classique du jeu pédagogique : les olympiades de mathématiques. Chaque année, plusieurs dizaines d'élèves du Collège de la 1^{ère} à la rhétorique se retrouvent pour y participer. Lorraine Peschi, élève de M. Vincent de Vos en 5T1, nous raconte avec enthousiasme et humour son parcours mathématico-ludique.

Les Olympiades de mathématiques

Qui n'a jamais rêvé de connaître (ou du moins de chercher) la réponse à des questions existentielles du type : comment obtenir 24 avec 5, 5, 5 et 1 ; pourquoi est-ce qu'Achille semble ne jamais pouvoir dépasser la tortue à la course, et combien de fois par jour les aiguilles d'une horloge s'alignent-elles ?

Peut-être quelques personnes, seulement. Mais ne faisant pas partie de cet ensemble incongru, j'ai décidé, cette année encore, de participer aux Olympiades de Mathématiques Belges. En voici un petit compte-rendu.

Que ce soit pour dépasser ses limites, par simple curiosité, par défi, ou par amour inconditionnel de la logique, chaque année, un certain nombre d'élèves se mesurent aux Olympiades. Ils sont alors confrontés à une série de 30 questions de difficulté croissante. Les éliminatoires, ouvertes à tous, ont eu lieu le 16 janvier. En d'autres termes, friands de maths ou non, n'hésitez pas ! Vous serez étonnés ! Et cela pourrait changer votre point de vue. Cette compétition met à mal la connotation rébarbative et exclusivement scolaire injustement attribuée aux mathématiques.

Cette première étape se déroule au Collège, et après s'en être affranchi, il s'agit d'affronter la demi-finale. Mercredi 27 février, je me suis donc rendue, avec la troupe d'heureux élus saint-michelois, aux auditoires de l'ULB. C'est là en effet qu'ont lieu les demi-finales, dans ce dédale universitaire sinu(s)eux, où plusieurs d'entre nous aboutiront peut-être un jour en tant que réels étudiants – nous n'étions que des hôtes de passage.

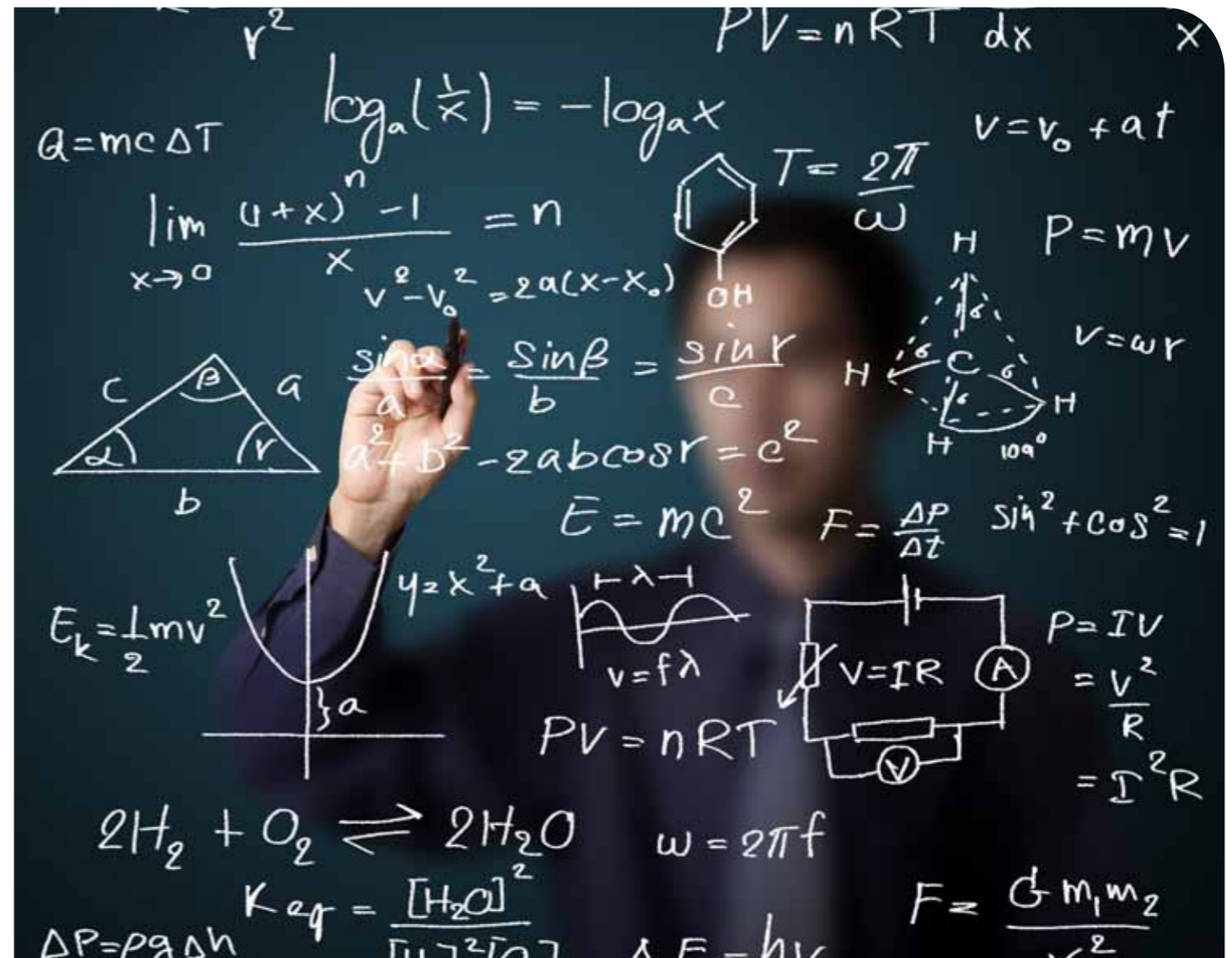


Lorraine Peschi

Nous avons pris racine devant l'auditoire E, le temps de manger et de se préparer avant l'épreuve. Dans l'expectative, plusieurs types de participants se démarquent. Il y a les motivés, qui après des mois de préparation, répètent avidement leurs formules. Il y a les calculateurs qui se perdent en spéculations sur les questions, les impatientes, les détendus, les surexcités et les expérimentés qui se la jouent blasés... Enfin, il y a ceux qui ont pensé à la bouteille d'eau, à l'équerre et au compas, et qui se préparent en vrais marathoniens. Le tout, dans la bonne humeur, bien sûr !

L'un dans l'autre, l'attente ne fut pas si longue. Les organisateurs ont distribué les questionnaires rapidement, cela s'annonçait sportif !

Pendant l'épreuve, plusieurs facteurs extérieurs s'additionnaient (humour) pour déconcentrer les (ô combien !) courageux participants : le lieu inhabituel, les fameuses tablettes noires envahissantes, l'heure écrite toutes les 15 minutes sur le tableau noir (il semble désormais que l'absence d'horloge fasse partie intégrante du charme de la demi-finale des OMB...



Voilà qui permettra de justifier l'économie d'un tel investissement !

Mais dédramat(h)isons ! Ce concours est avant tout une opportunité ludique, un petit challenge à se lancer. Cette expérience m'a plu, une fois encore : je n'ai pas vu le temps passer et je ne saurais que la conseiller. Il ne me reste plus qu'un an pour enfin vaincre la « demi infernale », et pour tenter de défendre, moi aussi, les couleurs de notre Collège bien aimé en finale... Et peut-être pour vous raconter tout cela.

L'année prochaine, attendez-vous à chercher la logique dans des phrases ambiguës, à tordre le cou à vos fonctions, à jongler avec des exposants 2014, à imbriquer des sphères dans des cubes... Mais je dérive, je m'ar(r)ête là (car mes jeux de mots sont 2πiR en pire, ils tournent en rond dans une ultime tentative de compenser la qualité par la quantité). Bref, j'ai participé aux Olympiades de mathématiques !

Ah oui, j'allais oublier : vous vous demandez sûrement quelle est la réponse au petit problème posé en introduction : comment obtenir 24 avec 5, 5, 5 et 1 ? Eh bien ainsi : 5 (5 - 1/5) = 24... Simple non ?!



omb.sbp.m.be



Guy Nauwelaers,
(ads 1946)

Des crapauds chez les jésuites !

Que vous me croyiez ou non, mais à l'époque où le Père Derbaix était titulaire d'une classe de cinquième latine, (actuellement on dit : deuxième latine) ce cher homme surnommait collectivement sa classe : « mes crapauds ».

C'était en 1942 et nous acceptions ce surnom avec bonne humeur, car cela tranchait, en 1942, avec la grisaille des jours de guerre.

En réalité, ce que j'appréciais au delà cette innocente raillerie, était que notre titulaire nous faisait enfin aborder notre premier vrai auteur latin : Jules César. Finis, les "exercices latins" de la sixième !

Le Père Derbaix nous a éveillés, dans une même foule, à l'intérêt de la version latine et à la compréhension des intentions implicites de certains textes : "Vous devez savoir, mes crapauds, que si Jules César a écrit DE BELLO GALLICO, ce n'était pas seulement le journal d'une campagne militaire, c'était AUSSI pour se mettre personnellement en valeur car il avait une idée derrière la tête : retourner à Rome couvert de gloire militaire, et après une marche triomphale, tourner le dos à la république et s'emparer du pouvoir impérial". Ceci dit et bien compris, comment faut-il traduire la fameuse phrase : ...fortissimi sunt belgae... Les belges sont les plus quoi ??? comment traduire adéquatement ce fortissimi ???

Les crapauds étaient ainsi introduits dans le souci d'exprimer correctement la pensée d'un auteur à la lumière de son vécu. Le grand César ne pouvait quand même pas écrire dans une chronique de ce genre, que: battre les Belges ce n'était pas de la tarte.

Et comme nous disposions d'une "Préparation", un livret de commentaires à la fois grammaticaux et illustrés, je m'intéressais à la façon romaine de construire un pont de bois sur le Rhin : Le génie militaire romain et le génie de la langue française alimentaient dans une même étude ma cervelle de crapaud.

Finis "Le Petit Chaperon Rouge", de notre enfance ! Nous avançons vers le monde adulte, à petits pas, à pas de crapauds et presque sans nous en rendre compte.



Le père Derbaix fut aussi l'auteur de livres destinés à la jeunesse, mais j'avoue en avoir oublié les titres : ils ne m'ont pas marqué.

Et après Jules César, notre premier vrai auteur latin, nous nous sommes trouvés en compagnie d'autres auteurs. C'était cela "les humanités anciennes". Tous et chacun nous apportèrent une connaissance supplémentaire des démarches de l'esprit humain. Cicéron, le politicien, Tite-Live, l'historien consciencieux, Virgile, l'écolo de l'antiquité, Tacite, si difficile à BIEN traduire....

J'aimerais vous parler de nos auteurs grecs, mais comme l'a dit Kipling, c'est une autre histoire.

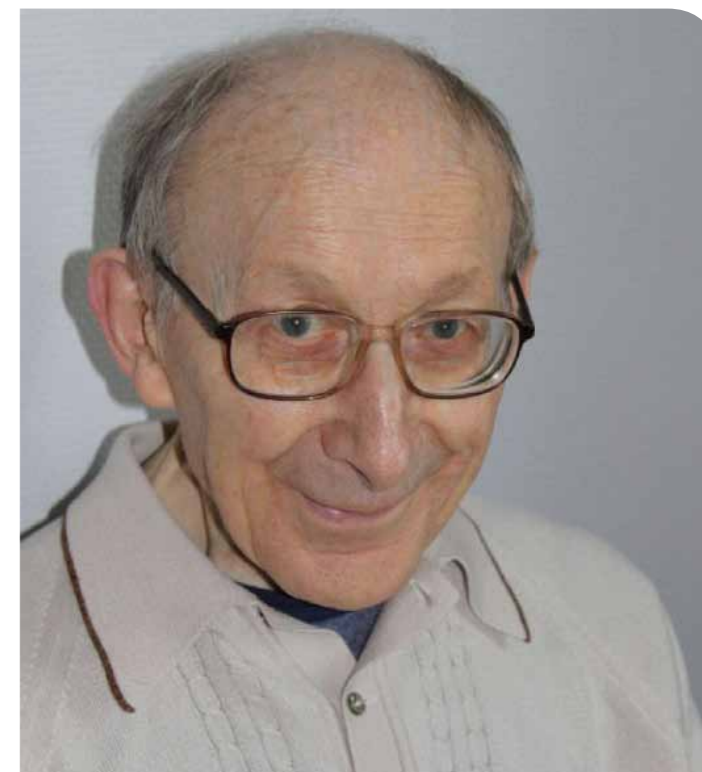
Qui, parmi les anciens, ne se laisserait pas tenter d'écrire quelque chose de leurs propres souvenirs collégiens ?

Pierre Defoux, un pédagogue jésuite hors pair (1924 – 2013)

Il fut le premier jésuite que je rencontrai à Saint-Michel. À l'époque, on imposait encore un examen d'entrée aux élèves qui se présentaient pour entamer les humanités alors qu'ils terminaient le cycle primaire dans une autre école. Dans l'immense salle d'études où nous attendions, intimidés, le début de l'épreuve, je le revois arriver, silhouette mince, virevoltant dans sa soutane noire, et annonçant le titre d'une dictée redoutable : « Le Père Damien ». Je devais le retrouver quelques mois plus tard (septembre 1967), cette fois comme professeur de français dans la sixième latine du P. Collart. Quel éblouissement ! Pierre Defoux était un pédagogue né. Il avait notamment mis au point un système d'analyse graphique, fait de flèches et de couleurs, qui égayait cette austère discipline et la rendait plus accessible. Son imagination débordante inventait des sujets de rédaction française inédits : ainsi la conception d'un prospectus publicitaire vantant les mérites d'un stylo-qui-écrit-tout-seul ! Loin de limiter sa peine aux seules heures de classe, il ne manquait pas de nous faire bénéficier de ses talents artistiques en annonçant chaque semaine par un petit dessin affiché en classe les « élocutions » que deux d'entre nous allaient tenir. Le style inimitable des vignettes de nos manuels de latin aura nourri l'imaginaire de combien de générations ! Pédagogue insigne, artiste génial, doué d'une multitude de talents, Pierre Defoux incarne pour moi l'idéal du professeur d'humanités : si passionnément humain, si profondément humble. (Robert Godding, s.j.)

Jésuite, prêtre, professeur, Pierre a été en tout un artiste. Le dessin, le sens artistique étaient chez lui un don inné, un talent qu'il a fait fructifier. Mais bien avant d'être l'artiste talentueux et généreux que nous connaissons, lui qui se reconnaissait simplement et modestement traducteur, interprète ou metteur en scène de la parole, Pierre a été un grand observateur de la nature et des humains. Il a jeté sur eux un regard sympathique, contemplatif et évangélique. L'artiste, en lui, était avant tout un contemplatif.

Dans notre société qui est devenue de plus en plus une société du spectacle, nous sommes sollicités par une multitude d'images qui se présentent à notre vue. Toutes ne sont pas d'un égal intérêt. Il ne suffit pas de voir. Il faut savoir regarder.

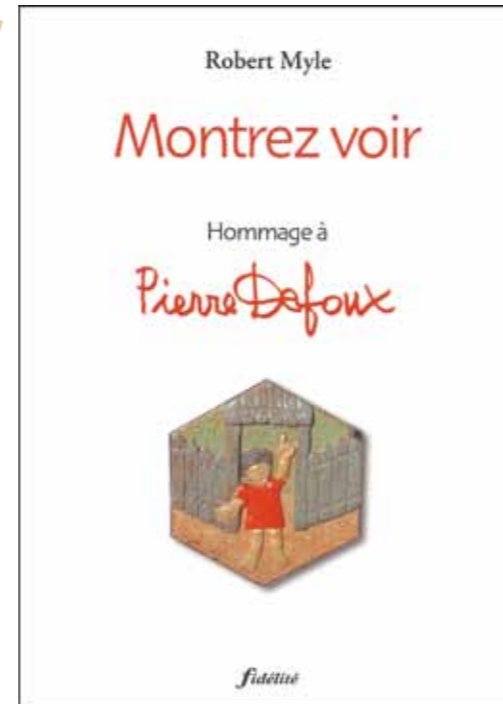


Pierre Defoux

Pierre fut un artiste au regard juste, transparent et amical qui nous apprend à regarder. Ce regard d'artiste chrétien porte un double secret dont nous pouvons tirer profit.

Le secret de ce regard juste, c'est d'abord de regarder avec les yeux du cœur. Le renard du Petit Prince de Saint-Exupéry a le mot exact quand il dit « qu'on ne voit bien qu'avec le cœur et que l'essentiel est invisible pour les yeux ». Ce regard est celui de l'aveugle-né guéri par Jésus dans l'évangile de Jean (chapitre 9). Ce regard est le chemin de la découverte de Jésus.

Pour avoir un regard juste, il faut ensuite avoir dépassé ses illusions sur soi-même et sur le monde. C'est la seconde leçon que nous laisse Pierre. Lui qui était si soucieux des apparences, il nous dit que l'essentiel, nous ne l'atteignons qu'à travers ces apparences imparfaites, au-delà de ces apparences. Si nous nous arrêtons aux apparences, nous restons prisonniers de notre désir. Notre regard reste rivé aux choses telles que nous voudrions qu'elles soient et non pas telles qu'elles sont.



Les yeux du cœur, pour un chrétien, ce sont les yeux de la foi. Merci, Pierre, parce que ton œuvre artistique nous invite à regarder vraiment, longuement, intérieurement. Tu nous propose de jeter un regard neuf et toujours renouvelé sur la personne même de Jésus, sur nous-mêmes, sur la nature et sur les événements du monde, au-delà des illusions, un regard réaliste et néanmoins poétique.

Il est devenu courant d'opposer le « voir » et le « croire ». Pour Pierre, comme dans l'évangile de Jean, la foi est un « voir », un regard de personne à personne. « Où est le Fils de l'Homme pour que je croie en lui ? », demande l'aveugle-né après sa guérison ; et Jésus lui répond : « Tu le vois, c'est lui qui te parle ».

L'œuvre artistique de Pierre est une œuvre qui propose, Sans l'imposer, la suite du Christ et l'école de l'Esprit.

Une œuvre jésuite, assurément ! (Robert Myle, s.j.)

La conférence du Professeur Marcel Rufo



Marcel Rufo

Le Théâtre Saint Michel a accueilli 1500 personnes pour écouter la conférence du Professeur Marcel Rufo sur l'adolescence.

Ce mercredi 27 mars, près de 1500 personnes étaient présentes au Théâtre Saint Michel pour écouter la conférence donnée par le Professeur Marcel Rufo sur le thème de l'adolescence : « Vos adolescents, mode d'emploi et solutions ».

Cette conférence était organisée par le Groupe La Ramée-Fond'Roy dans le cadre de la création du projet pilote de maison d'ados, Area+. Projet soutenu par Marcel Rufo.

L'objectif de la conférence était de sensibiliser un maximum de personnes à la question de l'adolescence et de faire prendre conscience de la nécessité de la création de maisons pour les adolescents. Une maison d'ados est un lieu de proximité et d'accueil pour les jeunes et leur environnement, capable de répondre à tout type

de souffrances et d'interpellations qui vont de l'inquiétude à la crise majeure allant jusqu'à une intervention médicale voire une hospitalisation.

En France, la première maison d'ados, la Maison de Solenn, créé par le Pr Rufo, a ouvert ses portes en 2004. Depuis plus de 60 maisons d'ados ont vu le jour en France. C'est ce qu'il devrait pouvoir se réaliser en Belgique. La première maison pour adolescent Area+ ouvrira donc ses portes en 2014 à Bruxelles et sera suivie de nombreuses autres maisons pour ados.

L'orateur, Marcel Rufo est reconnu comme l'un des meilleurs spécialistes de l'enfance et de l'adolescence. Il a créé, à Marseille, le premier service hospitalier pour les adolescents, associant soins médicaux et culturels. Il est l'initiateur de l'Espace Méditerranéen de l'Adolescent à Marseille. Personnalité médiatique, il est l'auteur des nombreux livres sur la psychologie enfantine et adolescente.



Après une introduction à la conférence par le Docteur Derely, directeur du Groupe La Ramée-Fond'Roy et fondateur d'Area+, le Professeur Marcel Rufo a dressé le constat de la situation des adolescents aujourd'hui à travers différents récits de son suivi avec des patients. Pendant 45 minutes, il a enchaîné les anecdotes mais aussi et surtout les enseignements que sa pratique et son expérience lui ont conférés pour donner des conseils sur la meilleure façon d'accompagner les adolescents.

Le professeur Rufo a ensuite répondu pendant 45 minutes aux questions du public grâce notamment à un ingénieux système de communication entre le public et l'orateur. En effet, pendant la conférence, le public pouvait adresser directement ses questions par sms gratuit via un n° spécial. Ces questions arrivaient directement sur un écran géant situé sur la scène derrière Marcel Rufo qui pouvait y répondre. Marcel Rufo a ensuite répondu à des questions directement dans la salle grâce aux micro-baladeurs.

Cette conférence a donné un éclairage nouveau et limpide sur la façon d'accompagner nos adolescents, sur leur hétérogénéité, leurs ressemblances, leurs besoins, leurs paradoxes ... et l'importance de leurs parents.

La conférence n'aurait pas pu être organisée sans le soutien du Théâtre St Michel, de l'Association Royale des Anciens du Collège St Michel et du Centre Scolaire Saint Michel. Le succès de la conférence est aussi le leur. Qu'ils soient remerciés pour cette réussite.

Jalons

† Décès

Mme Van Steenkiste nous fait part du décès de son papa, **Georges VAN STEENKISTE** (ads 1938), survenu le 18 mai 2011.

Le Baron Georges-Henri DUMONT (ads 1938) est décédé le 6 avril 2013. Georges-Henri Dumont, historien, professeur honoraire à l'ICHEC, membre de l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique, auteur de nombreux ouvrages sur l'histoire de la Belgique, avait contribué plusieurs fois à Horizons en nous accordant articles et interviews. Le lecteur attentif pourra ainsi retrouver quelques-unes de ces brillantes interventions dans les numéros 56, 57 et 59 de notre revue.

Jean-Claude LEYS (ads 1965) le 13 mars 2013. Jean-Claude Leys était 1er Avocat Général près de la Cour d'Appel de Mons.

Jacques Henri DUBOIS (ads 1931) nous a quittés au mois d'août 2012.

Florent TIRTIAUX (ads 1936) nous a quittés le 4 avril 2012.

Jean COURTOIS (ads 1935).

Paul BERREWAERTS (ads 1960).

Raymond NUYENS (ads 1989) le 12 avril 2012.

Michel KURZ (ads 1949) en avril 2012.

Jacques LEROY (ads 1961).

Jules MATTHYS (ads 1952) le 8 avril 2013.

Valentin van CALOEN de BASSEGHEM (ads 2009) le 29 avril 2013.

Nous présentons nos plus sincères condoléances aux familles et aux proches.

♡ Mariages ♡



Le 14 juillet 2012, mariage de Catherine Baudry (ads 2003) avec le lieutenant Timothée Carton de Wiart. Nous présentons tous nos vœux de bonheur aux jeunes mariés.

